

on les a fait disparaître. Par exemple ,
 “ M^r. Fleury fait demeurer N. S. Jesus-Christ
 six heures en croix. On a changé cette asser-
 tion , contraire à l’opinion presqu’universelle
 & aux sentimens des plus habiles commenta-
 teurs. On peut consulter Maldonat, & si l’on
 veut Dom Calmet, sur St. Matth. XXVII, 45.
 — M^r. Fleury embrasse l’opinion singuliere
 du P. Lamy de l’oratoire, & d’un petit nom-
 bre d’autres favans, qui ont prétendu que les
 Juifs immolerent l’agneau paschal le jour que
 le Sauveur expira, & non le jeudi précédent,
 veille de sa mort. Cette opinion & quelques
 autres ont fait place dans cette édition au sen-
 timent généralement reçu „

L’éditeur a remarqué encore quelques au-
 tres assertions historiques, qu’il a cru devoir
 remplacer par l’exacte vérité. M^r. Fleury
 avance un fait contesté parmi les historiens
 ecclésiastiques, lorsqu’il dit que Constantin fut
 le premier Empereur chrétien. Plusieurs fa-
 vans croient avec Eusebe, St. Jérôme, Orose,
 Jornandés, Zonaras, &c, que l’Empereur Jules-
 Philippe embrassa le christianisme plus de soi-
 xante ans avant Constantin.

On trouve aussi dans cet ouvrage des inexac-
 titudes théologiques, qu’il étoit bien raisonnable
 de ne pas laisser subsister dans cette édition.
 Tel est le passage où M^r. Fleury compte les
 docteurs parmi ceux qui gouvernent l’Eglise.
 Cela étoit vrai quand l’Eglise n’avoit d’autres
 docteurs que ses évêques. Aujourd’hui les doc-
 teurs comme tels n’ont aucune part au gou-
 vernement de l’Eglise, leur grade ne leur